



## 1<sup>er</sup> trimestre 2022

# Commerce extérieur

Isee  
Institut de la Statistique  
et des Études Économiques  
Nouvelle-Calédonie

## TABLEAU DE BORD

### Au 1<sup>er</sup> trimestre 2022, les échanges repartent à la hausse, avec une majoration des importations légèrement supérieure à celle des exportations

● En glissement annuel, les **exportations** repartent à la hausse au 1<sup>er</sup> trimestre 2022 après une baisse prononcée l'année précédente. Le montant est estimé à 44,9 milliards de F.CFP, soit une progression de 40 % et un gain de 12,8 milliards de F.CFP de recettes.

La valeur des exportations des produits du nickel est portée par un contexte plus favorable qu'en 2021, sans qu'il n'y ait pour autant une intensification des expéditions. Soutenue par les cours élevés au LME, elle progresse de 45 %, tandis que les volumes chutent presque d'autant (-39 %). Dans le détail, la valeur des exportations de ferronickel grimpe de 34 %, malgré un recul de 29 % des quantités expédiées. L'autre élément marquant, en comparaison à l'année précédente, est la vente de NHC dont la production a véritablement repris en avril 2021, suite au rachat de l'usine du Sud par un nouveau consortium. Ainsi, alors que les ventes avaient été interrompues un an plus tôt, celles-ci atteignent 8,2 milliards de F.CFP pour un volume de 22 000 tonnes. À l'inverse, les quantités de minerais de nickels exportées chutent de 39 %, impactant le montant total de la facture à hauteur de 29 %.

Au premier trimestre, le montant des ventes de produits de la mer triple, passant de 110 millions F.CFP à 338 millions F.CFP. Cette hausse est d'abord due à une reprise des ventes de crevettes, après un niveau particulièrement faible au 1<sup>er</sup> trimestre 2021. Les exportations de thons quant à elles se conforment à la hausse (+41 %).

Les exportations des produits de la terre et de l'élevage ralentissent (-22 % en volume et -7,6 % en valeur). Concernant les produits transformés localement, les ventes d'huiles essentielles progressent de 7 % atteignant 157 millions de F.CFP. Les autres exportations, d'un montant de 1,2 milliards de F.CFP, chutent de 40 % en glissement annuel, après des exportations importantes de débris métalliques en 2021.

● Les **importations** s'élèvent à 77,2 milliards de F.CFP contre 63,2 milliards de F.CFP un an plus tôt, soit une augmentation de 22 %. En glissement annuel, cette hausse est généralisée à l'ensemble des produits, à l'exception du poste transport. Celui-ci connaît un retour à une situation plus conforme à la moyenne des investissements, après la livraison d'un Airbus A320 à la compagnie aérienne internationale en 2021.

Ainsi, la cause première de cette hausse reste le poste des minéraux (+164 %) qui se maintient depuis la fin de l'année à un niveau historiquement élevé. Les importations de combustibles se sont intensifiées avec des volumes supérieurs à ceux de l'an dernier, conjugués à des cours élevés. Ainsi, la facture des achats de carburants, tout particulièrement les produits dérivés du pétrole, s'est alourdie de 126 % et celle des houilles de 467 %. Dans le même temps, les volumes importés progressent de respectivement 15 % et 72 % pour accompagner une intensification de l'extraction minière et de la production métallurgique. Les soufres, destinés plus spécifiquement à l'hydrométallurgie, majorent aussi fortement la facture finale par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2021. Toutefois, la production de NHC ayant été particulièrement diminuée entre novembre 2020 et avril 2021, les importations de soufres avaient été réduites en conséquence sur les deux premiers trimestres 2021.

### ● Solde des échanges extérieurs en cumul de janvier à mars

	2021	2022
Importations (I)	63 169	77 232
Exportations (E)	32 120	44 939
Solde (E-I)	-31 049	-32 292
<b>Taux de couverture (E/I)</b>	<b>50,8</b>	<b>58,2</b>

Sources : DRD-NC - Isee - Données provisoires

Unités : million de F.CFP, %

### ● Au 1<sup>er</sup> trimestre, une progression plus rapide des importations que des exportations creuse légèrement la balance commerciale

Solde des échanges extérieurs de janvier à mars



Sources : DRD-NC - Isee - Données provisoires

La hausse est également soutenue par des livraisons conséquentes de matériels destinés à l'industrie et au BTP (+12 %). Il s'agit particulièrement d'engins de chantier, d'appareils de pompage et de matériels destinés à des installations électriques. Parmi les achats de produits chimiques (+21 %), le montant des approvisionnements en peinture, vernis, résine et liants est également en progression, bien que la pharmacie occupe toujours la place dominante de ce poste (+10 %). Les commandes de sang, de médicaments, de réactifs de diagnostic ou de laboratoire continuent leur ascension.

Les produits alimentaires renchérissent la facture de 14 % avec, plus précisément, les produits laitiers, les légumes et les fruits frais ou préparés, ainsi que les boissons sucrées ou alcoolisées.

Bien que les autres postes interviennent de manière plus modérée dans la hausse globale, les progressions de chacun d'eux n'en restent pas moins importantes, s'échelonnant entre 21 % et 53 %. À noter parmi les ouvrages en métaux (+26 %), la livraison de pièces pour la construction de ponts. Les caoutchoucs et plastiques progressent de 35 %, les textiles de 21 %. Outre les commandes de vêtements divers, ce poste reste impacté par les achats de masques chirurgicaux. Les commandes de papier hygiénique et les emballages majorent le secteur du papier de 23 %. Enfin, la facture des articles composés de bois, plus spécifiquement le bois en plaquettes et les sciures, augmente de 53 %.

● De janvier à mars, le **taux de couverture** gagne 7,3 points sur un an et s'établit à 58,2 %. En glissement annuel, le déficit commercial se dégrade de 4 % pour s'établir à 32,3 milliards de F.CFP. La hausse des exportations ne compense pas en totalité celle des importations.

## ● Des exportations portées par les ventes de NHC et des cours mondiaux favorables

Exportations par grands postes de marchandises	1 <sup>er</sup> trimestre		
	2021	2022	Variation*
<b>Produits de l'activité du nickel</b>	<b>29 790</b>	<b>43 192</b>	<b>45,0</b>
minéral	7 614	5 424	-28,8
ferro-nickels	22 014	29 521	34,1
NiO	0	0	-
NHC	148	8 247	5 456,6
CoCO3	0	0	-
Autres produits et résidus	13	0	-100,0
<b>Produits de la mer et de l'aquaculture</b>	<b>110</b>	<b>338</b>	<b>207,7</b>
thons	76	107	41,0
crevettes	28	228	707,0
holothuries (hors farines)	0	0	-
coquilles de trocas	0	0	-
autres produits	6	3	-42,1
<b>Produits de la terre et de l'élevage</b>	<b>24</b>	<b>22</b>	<b>-7,6</b>
<b>Produits du règne animal ou végétal, vivants</b>	<b>6</b>	<b>8</b>	<b>31,0</b>
<b>Huiles essentielles</b>	<b>148</b>	<b>157</b>	<b>6,7</b>
<b>Autres</b>	<b>2 043</b>	<b>1 222</b>	<b>-40,2</b>
<b>Total</b>	<b>32 120</b>	<b>44 939</b>	<b>39,9</b>

\*En glissement annuel

Unités : million de F.CFP, %

Sources : DRD-NC - Isee - Données provisoires

## ● La facture des importations est impactée par des volumes plus conséquents et l'augmentation du coût des matières premières

Importations par grands postes de marchandises	1 <sup>er</sup> trimestre		
	2021	2022	Variation*
Produits alimentaires, boissons, tabacs	9 841	11 177	13,6
Produits minéraux	8 101	21 366	163,8
Produits chimiques	5 322	6 418	20,6
Produits en caoutchouc, plastique	2 400	3 250	35,4
Bois et ouvrages en bois	494	754	52,8
Papiers et ouvrages en papier	675	833	23,4
Produits textiles	1 732	2 087	20,5
Métaux et ouvrages en ces métaux	3 720	4 680	25,8
Machines, appareils, matériels électriques	11 714	13 161	12,3
Matériel de transport	13 683	7 369	-46,1
Autres	5 486	6 136	11,8
<b>Total</b>	<b>63 169</b>	<b>77 232</b>	<b>22,3</b>

\*En glissement annuel

Unités : million de F.CFP, %

Sources : DRD-NC - Isee - Données provisoires

### Source

Les statistiques du commerce international de marchandises (SCIM) sont produites par l'Isee à partir des déclarations en douane faite par les opérateurs. Ces déclarations sont effectuées via le système de dédouanement *Sydonia World*, déployé en Nouvelle-Calédonie par la Direction Régionale des Douanes, depuis janvier 2022. L'ensemble du traitement statistique mis en œuvre par l'Isee a été revu en conséquence. À cette occasion, de nouvelles nomenclatures de diffusion ont été adoptées pour faciliter l'analyse.

Les exportations de nickel font l'objet d'une déclaration provisoire, qui doit être régularisée dans un délai maximum de six mois. Les données d'exportations de l'année N sont réputées définitives au mois de juillet de l'année suivante. Entre-temps, elles peuvent être rectifiées à la marge au fil des mois. Toutefois, la douane dispose d'un droit de rectification pendant un délai de cinq ans. Les données publiées peuvent être rectifiées en conséquence.

### Diffusion

Les données brutes mensuelles sont disponibles sous forme de séries chronologiques sur le site internet de l'Isee. En parallèle, l'Isee publie chaque trimestre un tableau de bord synthétique des résultats de la période écoulée. La synthèse annuelle analyse les résultats de l'année N dès lors qu'ils ont été rendus définitifs. Elle est publiée en juillet de l'année N+1.